

De quelle manière  
peut-on raconter  
une histoire en musique?

# De quelle manière peut-on raconter une histoire en musique?

## Œuvres de référence:

- **Chanson *Au feu!*** de Elémentaire mon cher! de Thierry Boulanger;
- *Der Erlkönig* (Le roi des Aulnes) Frantz Schubert;

[Vidéo film animation / Vidéo avec les sous-titres](#)

- **Pierre et le loup:**  
[Lambert Wilson](#)  
Animé:

[https://www.youtube.com/watch?v=4ymdG0e\\_hu](https://www.youtube.com/watch?v=4ymdG0e_hu)

## Projet musical:

Interpréter, mettre en scène, la chanson *Au feu!* en transmettant les émotions choisies (solistes et chœur).




# Compétences travaillées:

## Compétences du socle:

- ✓ Domaine 1: les langages pour penser et communiquer.
  - Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

## Compétences disciplinaires:

- ✓ Écouter, comparer et commenter.
  - Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.
- ✓ Chanter et interpréter:
  - Reproduire et interpréter un modèle rythmique et mélodique

Au feu pb pno	
Au feu vx 2	
Au feu	

AU FEU !

J'n'ai vu aucune empreinte - *Stop*

McFarlane innocent - *Stop*

Lestrade fait tant d'erreurs qu'on dirait presque un débutant - *Stop*

Reprenez donc les rênes - *Stop*

Je compte vraiment sur vous - *Stop*

Allez à Norwood au plus vite avec votre passe-partout

Am'nez des policiers - *Stop*

Préparez une descente - *Stop*

Surtout prenez des hommes robustes avec des voix puissantes - *Stop*

Ne faites pas un bruit - *Stop*

Investissez les lieux - *Stop*

Et quand vous êtes dans le salon, criez très fort : *AU FEU !*

HOPKINS

Je réunis mes hommes  
Je suis ses instructions

TOUS

C'est sur la pointe des pieds qu'on se rapproche de la maison  
On ouvre en grand la porte  
On entre discrètement  
Quand tout à coup Miss Holden apparaît et nous surprend ! Ah !  
Et là, c'est une furie  
Qui hurle des jurons  
Qui tente de nous empêcher d'entrer dans le salon  
Mais nous avons des ordres  
Et même si c'est dang'reux  
On prend not' courage à deux mains, on crie très fort :  
AU FEU ! AU FEU ! AU FEU !



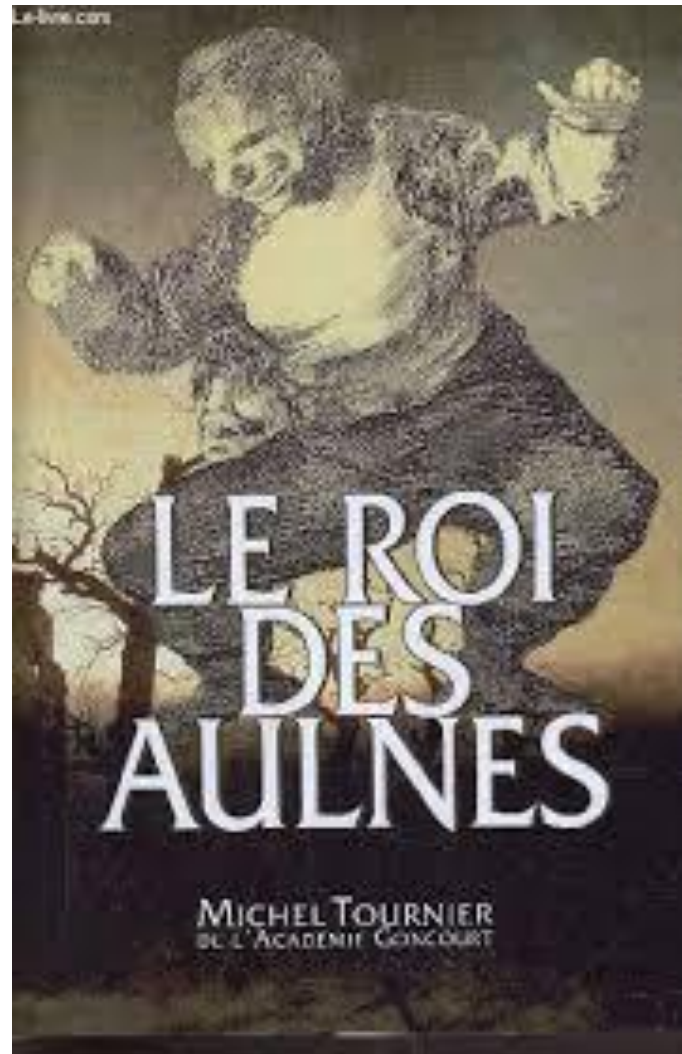
## 1. ECOUTER COMPARER

**Analyser la vidéo suivante et Répondre en une dizaine de lignes à la problématique de la séquence en prenant appui sur les œuvres de référence:**

De quelle manière peut-on raconter une histoire en musique?

- Chanson la chanson *Au feu!* de Elémentaire mon cher! de Thierry Boulanger
- *Der Erlkönig* (Le roi des Aulnes) Frantz Schubert.
- *Pierre et le loup* de Serge Prokofiev:

Lambert Wilson







[Vidéo film animation](#) / [Vidéo avec les sous-titres](#)

***Le Roi des Aulnes*** (*Erlkönig* en [allemand](#)) est un [poème](#) de [Johann Wolfgang von Goethe](#) écrit en [1782](#). Le thème trouve son origine dans la culture danoise, où le roi des Aulnes est nommé *Ellerkonge* (roi des Elfes). Le mot *Erlkönig* est né d'une traduction fautive du mot danois *Eller* en allemand comme *aulne*<sup>1</sup>.

La créature évoquée dans le poème est un [Erlkönig](#) (roi des Aulnes), personnage représenté dans un certain nombre de poèmes et [ballades](#) allemandes comme une créature maléfique qui hante les forêts et entraîne les voyageurs dans la mort.

## Sujet du poème

Par une nuit d'orage, un père chevauche, à travers une forêt sombre, avec son jeune fils dans ses bras. L'enfant croit voir dans l'obscurité la forme du roi des Aulnes et il est effrayé. Le père calme son fils : ce qu'il voit n'est que « le brouillard qui traîne ». Mais la figure fantomatique ne quitte pas l'enfant. Avec un discours persuasif, le roi des Aulnes invite le « gentil enfant » à venir dans son royaume pour se distraire avec ses filles. Mais l'enfant est agité. Encore une fois, le père essaie de trouver une explication naturelle à ses hallucinations : ce ne serait que le bruissement des feuilles et le reflet d'arbres centenaires. Mais la vision est plus menaçante, et le fils est pris de panique. Lorsque le roi des Aulnes saisit l'enfant, le père perd son sang-froid et essaie de galoper aussi vite qu'il peut pour atteindre la ferme. Mais il y arrive trop tard : l'enfant est mort dans ses bras.



## Historique

Première page manuscrite de Der Erlkönig par Schubert

Der Erlkönig fut composé un après-midi d'automne de 1815 par Schubert, âgé alors de dix-sept ans. Le poème mis en musique est de Goethe. C'est seulement en 1821, soit six ans plus tard, que Schubert trouva un éditeur pour publier son lied. Dans l'intervalle, il avait apporté divers remaniements à la partition. Chantée pour la première fois en public par le baryton Johann Michael Vogl le 7 mars 1821, l'œuvre reçut un accueil triomphal.

Les thèmes développés dans le poème sont typiquement romantiques : la mort, la nuit, le fantastique, la peur, la forêt, etc. La musique s'en ressent, en tonalité de sol mineur, sérieuse, profonde et tragique. Le caractère de la musique change en fonction des personnages mis en scène (le narrateur, le père, l'enfant, le roi des aulnes).

## Analyse

Un seul et même chanteur interprète alternativement quatre personnages différents : le narrateur (première et dernière strophes), l'enfant, son père et le Roi des aulnes. Pour distinguer les différents personnages, le compositeur a joué sur le mode, le registre (hauteur de la partie chantée), ainsi que la nuance de chaque partie :

le narrateur est chanté dans le registre du baryton, en mode mineur. C'est lui qui annonce la mort de l'enfant ;

l'enfant est chanté dans le registre du ténor (notes aiguës), en mode mineur, et toujours forte, pour signifier la détresse, la souffrance et la peur. Chaque nouvelle apparition se fait un demi-ton plus haut que la précédente, ce qui en accroît la tension ;

le Roi des aulnes est chanté dans le registre du ténor (notes moyennes, chantées presque en voix de tête), en mode majeur, sur une mélodie douce et suave, pianissimo, en accord avec les paroles séduisantes du personnage fantastique ;

le père chante dans le registre de la basse, en mode majeur et mineur. Il représente le lien à la réalité, le secours rassurant de l'enfant.

Le piano joue un rôle important dans l'œuvre : les octaves et les accords en triolets de la main droite figurent le galop du cheval, alors que les gammes ascendantes (de six notes seulement) de la main gauche figurent le vent dans les branches. L'accompagnement prend un caractère berceur lorsque le Roi des aulnes tente de séduire l'enfant.

Texte original	Adaptation par <b>Jacques Porchat (1861)<sup>2</sup></b>
Wer reitet so spät durch Nacht und Wind? Es ist der Vater mit seinem Kind. Er hat den Knaben wohl in dem Arm, Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.	Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ? C'est le père avec son enfant. Il porte l'enfant dans ses bras, Il le tient ferme, il le réchauffe.
Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht? – Siehst Vater, du den Erkönig nicht! Den Erenkönig mit Kron' und Schweif? – Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif. –	« Mon fils, pourquoi cette peur, pourquoi te cacher ainsi le visage ? Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes, Le roi des Aulnes, avec sa couronne et ses longs cheveux ? — Mon fils, c'est un brouillard qui traîne.
„Du liebes Kind, komm geh' mit mir! Gar schöne Spiele, spiel ich mit dir, Manch bunte Blumen sind an dem Strand, Meine Mutter hat manch gülden Gewand.“	— Viens, cher enfant, viens avec moi ! Nous jouerons ensemble à de si jolis jeux ! Maintes fleurs émaillées brillent sur la rive ; Ma mère a maintes robes d'or.

### Accompagnement piano

Mein Vater, mein Vater, und  
hörest du nicht,  
Was Erenkönig mir leise  
verspricht? –  
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein  
Kind,  
In dürrn Blättern säuselt  
der Wind. –

„Willst deiner Knabe du mit  
mir geh'n?  
Meine Töchter sollen dich  
warten schön,  
Meine Töchter führen den  
nächtlichen Reihn,  
Und wiegen und tanzen und  
singen dich ein.“ –

Mein Vater, mein Vater, und  
siehst du nicht dort  
Erenkönigs Töchter am  
düsteren Ort? –  
Mein Sohn, mein Sohn, ich  
seh' es genau,  
Es scheinen die alten  
Weiden so grau. –

— Mon père, mon père, et tu  
n'entends pas  
Ce que le roi des Aulnes doucement  
me promet ?  
— Sois tranquille, reste tranquille,  
mon enfant :  
C'est le vent qui murmure dans les  
feuilles sèches.

— Gentil enfant, veux-tu me suivre ?  
Mes filles auront grand soin de toi ;  
Mes filles mènent la danse nocturne.  
Elles te berceront, elles  
t'endormiront, à leur danse, à leur  
chant.

— Mon père, mon père, et ne vois-tu  
pas là-bas  
Les filles du roi des aulnes à cette  
place sombre ?  
— Mon fils, mon fils, je le vois bien :  
Ce sont les vieux saules qui  
paraissent grisâtres.



„Ich liebe dich, mich reizt  
deine schöne Gestalt,  
Und bist du nicht willig, so  
brauch ich Gewalt!“  
Mein Vater, mein Vater, jetzt  
fasst er mich an,  
Erlkönig hat mir ein Leids  
getan. –

Dem Vater grauset's, er  
reitet geschwind,  
Er hält in Armen das  
ächzende Kind,  
Erreicht den Hof mit Mühe  
und Not,  
In seinen Armen das Kind  
war tot.

— Je t'aime, ta beauté me charme,  
Et, si tu ne veux pas céder, j'userai  
de violence.

— Mon père, mon père, voilà qu'il me  
saisit !  
Le roi des Aulnes m'a fait mal ! »

Le père frémit, il presse son cheval,  
Il tient dans ses bras l'enfant qui  
gémit ;  
Il arrive à sa maison avec peine,  
avec angoisse :  
L'enfant dans ses bras était mort.



# Franz Schubert

Franz Schubert né le 31 janvier 1797 à Lichtental (dans la banlieue de Vienne) et mort le 19 novembre 1828 à Vienne, est un compositeur autrichien.

Compositeur emblématique de la musique romantique allemande, il est reconnu comme le maître incontesté du lied. Il s'est particulièrement consacré à la musique de chambre, et a aussi écrit de nombreuses œuvres pour piano, une dizaine de symphonies, ainsi que de la musique chorale et sacrée.

Bien qu'il soit mort précocement, à 31 ans, Schubert est l'un des compositeurs les plus prolifiques du XIXe siècle. Le catalogue de ses œuvres compte plus de mille compositions, dont une partie importante est publiée après sa mort et révèle des chefs-d'œuvre qui contribuent à sa renommée posthume.

Pierre et le Loup (Pétia i volk, en russe : Петя и волк) opus 67, est un conte symphonique didactique, pédagogique, allégorique pour enfants, de l'auteur-compositeur-interprète russe Sergueï Prokofiev.

Le conte relate l'histoire de Pierre, un garçon qui, malgré les avertissements de son grand-père, capture un loup et sauve ses amis les animaux.

La musique de Pierre et le Loup est célèbre pour son utilisation de thèmes musicaux associés à chaque personnage, comme un air joyeux pour Pierre et une mélodie menaçante pour le loup. Le conte est souvent utilisé pour enseigner la reconnaissance des instruments de musique aux enfants.

Pierre et le Loup a été créé à Moscou en 1936 et a été joué dans le monde entier depuis. Ce conte est considéré comme une œuvre importante dans l'histoire de la musique pour enfants et une des œuvres les plus célèbres de Prokofiev, et continue d'être populaire auprès des jeunes auditoires.

Pierre (« petit Pierre », Petia en russe), un jeune Soviétique[6], vit à la campagne avec son grand-père. Un jour qu'il laisse la porte du jardin ouverte, un canard profite de l'occasion pour aller nager dans la mare toute proche et pour se quereller avec un oiseau « quel genre d'oiseau es-tu si tu ne sais pas voler ? » - « quel genre d'oiseau es-tu si tu ne sais pas nager ? » lui répond le canard. À ce moment, un chat s'approche ; alerté par Pierre, l'oiseau s'envole pour se réfugier dans un arbre.

Le grand-père de Pierre ramène le garçon à la maison en bougonnant et referme la porte par peur que le loup puisse surgir. C'est ce qui arrive, sitôt la porte fermée : l'oiseau et le chat s'échappent dans les arbres mais le canard, pataud et se dandinant, est avalé par le loup. Pierre attend que son grand-père s'endorme pour aller chasser le loup.

Il prend alors une corde, grimpe dans l'arbre en escaladant le mur du jardin et demande à l'oiseau de voltiger autour de la tête du loup pour détourner son attention et l'attirer vers lui. Pierre forme alors un nœud coulant avec lequel il parvient à capturer le loup par la queue. Plus le loup bondit, plus la corde se resserre autour de sa queue.

Les chasseurs sortent de la forêt. L'oiseau leur dit qu'un loup s'y trouve. Ces derniers vont alors aider Pierre, mais celui-ci l'a déjà capturé. Tous ensemble entament une marche triomphale pour emmener le loup au jardin zoologique, puis ils organisent une grande fête finale de dénouement heureux.



Le but de cette œuvre pédagogique est de faire découvrir aux enfants certains instruments de l'orchestre[6]. Tandis que le récitant parle, l'orchestre ponctue le récit d'intermèdes musicaux où les différents protagonistes sont personnifiés par des instruments[7],[8] :

Pierre : le quatuor à cordes ;

l'oiseau : la flûte traversière ;

le canard : le hautbois ;

le chat : la clarinette ;

le loup : les trois cors ;

le grand-père : le basson ;

les chasseurs : bois et cuivres, par exemple la trompette (les coups de feu sont illustrés par des coups de timbales et de grosse caisse).

Tous les personnages ont un thème particulier qui apparaît à chacune de leurs entrées dans l'histoire et qui peut s'apparenter à un leitmotiv.

Naïve, mais raffinée et suggestive, la partition de l'artiste rencontre un succès qui ne s'est pas démenti depuis sa parution, chez les plus petits mais également chez les adultes.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre\\_et\\_le\\_Loup](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_et_le_Loup) (écoute des thème)

De quelle manière peut-on raconter une histoire en musique?

Réponse commune à toutes les classes: